

Noé

le magazine de One Voice

numéro
73
février 2014

Pour un MONDE

Libre de tout sacrifice animal

sommaire

p. 3 **Édito**

Animaux domestiques

*Combattre le sacrifice de leur corps
pour la religion... et l'argent*

p. 4-5 Népal : One Voice en action
au pays des sacrifices

p. 6 Une grande majorité de Français
ne cautionne pas le sacrifice
rituel des animaux

Animaux familiers

*Combattre le sacrifice de leur énergie
affective pour la compagnie... et l'argent*

p. 7 Compagnonnage Chats

Animaux sauvages

*Combattre le sacrifice de leur énergie physique,
morale, mentale pour les loisirs... et l'argent*

p. 8 Des nouvelles vies sacrifiées
pour l'industrie des loisirs ?

Les Français défendent le loup !

p. 9 Samba nous appelle

p. 10-11 Arthur est arrivé au refuge !

Symbolisme

p. 12-13 La logique sacrificielle
d'hier à aujourd'hui

J'écoute ma conscience

p. 14-15 Notre alimentation :
un enjeu planétaire !

p. 16 Soutien régulier



édito

« C'est à chaque homme de décider s'il marchera
dans la lumière de l'altruisme créatif ou dans
les ténèbres de l'égoïsme destructeur. »

Martin Luther King

One Voice, siège social : BP 41 - 67065 Strasbourg cedex - tél. 03 88 35 67 30

Département administratif et missions : 12, rue Gustave Eiffel - 44810 Héric - tél. 02 51 83 18 10 - fax 02 51 83 18 18
info@one-voice.fr - www.one-voice.fr

Noé n°73 février 2014 / Directrice de publication : Muriel Arnal - Directrice de la rédaction : Marité Morales - Secrétaire de rédaction : Amerina Gublin-Diquélou / Rédacteurs : Marité Morales, Lorraine Collard, Julia de Queiros, Amerina Gublin-Diquélou et Christine Sachs / Imprimeur : Imprimerie Laplante (33) - Imprimé sur papier recyclé / Graphisme : Calandre / Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2014 / Numéro d'issn : 1767-882 x / © Images : couverture David Madison-GettyImages, p. 2 Fotolia, p. 3 One Voice, p. 4-5 One Voice-AWNN, Torsten Lorenz-photos.com, p. 6 iStock, p. 7 Seiji-Shutterstock, One Voice, p. 8 Darryl Vest-photos.com, Tom Et Pat Leeson, p. 9 One Voice, p. 10-11 Sirin - One Voice, p. 12-13 D.R., Fotolia, AWNN-One Voice, p. 14-15 iStock, D.R., p. 16 Meredith Barcham-iStock.

Chères amies, chers amis,

Cette lumière, « la lumière de l'altruisme créatif » a libéré Arthur ! Elle voyage à travers les consciences de nous toutes et tous qui nous mobilisons pour lui, en France et en Russie. Il était temps ! Cet ours, sacrifié dans les camps de tortionnaires, aurait pu mourir de faim.

Maintenant cette lumière le nourrit, le soigne, le réconforte. Cette lumière devient son aurore. Arthur découvre que des humains sont capables d'amour. Arthur n'est plus survivant, il est à nouveau Vivant ! C'est la victoire de nos décisions fraternelles sur « les ténèbres de l'égoïsme destructeur ».

La loi de multiplication exponentielle des grains de riz sur l'échiquier peut s'appliquer à bien des situations. Pourquoi ne s'appliquerait-elle pas à nos décisions altruistes sur l'échiquier de cette bataille, entre l'altruisme et l'égoïsme, qui se joue en réalité à l'intérieur de chaque personne ? Alors, imaginons un monde libre de tout sacrifice animal...

Imaginons, juste un instant, imaginons nos cultures et nos religions sans les couteaux sanglants, nos routes sans les camions de la mort, nos régions sans les camps concentrationnaires, nos villes sans les laboratoires de tortures, sans les cirques de travaux forcés et les arènes de mises à mort, nos campagnes sans les armes, nos maisons et nos tables sans l'odeur des abattoirs, nos océans, nos mers, nos forêts sans les monstres broyeurs de vies...

Imaginons ce monde libre de tout sacrifice animal, dégagé de la volonté de domination des humains (dont ils sont d'ailleurs les esclaves) ! Car le sacrifice des animaux est bien un instrument de domination. Le sens même du sacrifice a été depuis longtemps déformé. C'est ce que démontre l'article intitulé « La logique sacrificielle d'hier à aujourd'hui ».

Le sacrifice de Gadhimai est un grossissement de ce qui est à l'œuvre tous les jours, partout sur la planète ! S'il y a plusieurs manières de sacrifier les animaux, une seule logique les conduit. La logique sacrificielle de l'argent. Ce Noé de printemps la dénonce à travers différents combats de One Voice. Oui, on massacre, on tue, on torture, on violente, on maltraite des animaux, ou, on laisse faire cela, en vue d'un objectif jugé plus important, l'argent.

En fait, l'argent n'est pas uniquement subordonné à son simple but utilitaire. Il a été élevé au rang de dieu tout puissant, d'autant plus puissant qu'il est sans visage. Il règne sur toutes les sphères de la vie humaine, guidant les désirs individuels et les échanges sociaux. La consécration à ce dieu est totale, tant il promet de tout dominer, tout posséder.

À y voir de plus près, l'argent est investi comme un instrument capable d'acquiescer la toute puissance fantasmagique. Un investissement qui pourrait bien renvoyer à une dimension archaïque, inconsciente, de notre existence. Cette période où l'enfant expérimente sa toute puissance fantasmagique à travers son premier « produit » autonome, sa première « possession », ses matières fécales. Il fait ainsi l'expérience de sa toute puissance sur le monde extérieur. Et, bien sûr, sur les personnes dont il était totalement dépendant, ses parents. Il peut leur plaire en « faisant » dans son pot plutôt que dans ses couches, ou les provoquer en retenant ses « matières ». L'investissement de ces « matières », une fois refoulé, devient l'investissement de l'argent, symbole culturel particulièrement valorisé. L'équivalence établie par la

théorie freudienne « argent égale excrément » donne à réfléchir...

Mais la logique sacrificielle de l'argent est implacable. Le dieu argent réclame à chaque instant des sacrifices innombrables, humains, animaux, environnementaux. Evidemment, l'institution du marché occulte la violence qui accompagne le désir de possession. L'individu devient alors de plus en plus dépendant des objets qu'il possède ou qu'il fantasme de posséder, aux dépens de sa réflexion, de sa libre pensée, de sa conscience, de sa vie intérieure.

Pourtant, tout puissant qu'il puisse être, ce dieu s'efface devant la claire conscience. Il redevient ce qu'il est, un simple moyen de construire sa vie dignement, mais aussi, de participer à l'avènement d'un monde plus juste, plus fraternel. La conscience transforme l'argent en « vif argent » révélateur de belles réalisations individuelles et collectives. Renoncer à la toute puissance pour épouser l'interdépendance des êtres et des choses offre une issue possible à la « crise de croissance » que nous traversons. C'est l'acte inaugural de notre humanité.

D'infinies beautés nous attendent dans un monde où l'humanité est debout, le peuple animal réorienté selon le cours naturel de sa destinée, le monde dégagé de cette « main invisible » qui prend sans limites.

Il y a une chose que cette main ne peut pas prendre. C'est l'innocence des animaux. L'absence de toute intention de nuire. Elle fait signe à notre innocence, cette graine nichée dans la crypte du cœur et qui attend.



Elle attend la lumière de l'altruisme pour se déployer en arbre de vie et répandre son parfum sur le monde.

Avec vous, fraternellement,

Marité Morales
Vice-présidente,
Directrice de la rédaction

Népal : One Voice

en action au pays des sacrifices

Depuis 2009, au sein de l'AWNN (*Animal Welfare Network Népal*), One Voice mène campagne au Népal pour mettre fin aux nombreux sacrifices animaux qui y sont pratiqués, dont le terrible massacre de Gadhimai que nous vous présentons dans le Noé 61. Nos actions, qui visent à faire évoluer les pratiques et la législation, ont déjà touché des centaines de personnes.

Sacrifice végétarien : une alternative non violente

Népal : des sacrifices en toutes occasions

Au Népal, pays de Bouddha, les paysages sont magnifiques et la culture riche en traditions. Parmi elles, des rites violents perdurent malgré la désapprobation d'une grande partie de la population hindoue urbaine. Deux d'entre eux ont focalisé notre attention : les célébrations de Gadhimai et de Khokana. Gadhimai est la déesse de la puissance. Tous les 5 ans, plus de 2 millions de personnes viennent assister au sacrifice en son nom de milliers d'animaux – 250 000 y ont péri en 2009, dont 20 000 buffles décapités à coups de sabre.

Lors de la fête de Khokana, il n'y a qu'une victime, mais le rite est d'une violence extrême. Un chevreau de 5 à 6 mois est jeté dans un bassin et dépecé vivant par de jeunes hommes, à mains nues et avec leurs dents...

Pour la fin du massacre de Gadhimai

La prochaine célébration de Gadhimai, en 2014, fait l'objet d'un programme spécifique de sensibilisation. Nous procédons notamment à la création d'un mouvement unitaire d'opposition aux pratiques sacrificielles en coordonnant l'action des groupes existants. Par ailleurs, 70% des animaux de Gadhimai étant

importés depuis l'Inde, cette célébration met en jeu des intérêts économiques non négligeables. Afin d'agir à la frontière, nous tentons de sensibiliser la SSB – armée indienne en charge de la sécurité aux frontières – en lui proposant de rencontrer des défenseurs indiens de la cause animale. Et pour obtenir l'évolution indispensable de la législation qui rendrait illégaux les sacrifices, nous fournissons un important travail de lobbying, basé sur un argumentaire complet, incluant notamment les problématiques de la santé, la sécurité, la psychologie, la religion, l'éducation et la politique.



Une campagne d'affichage d'AWNN assure la promotion des sacrifices végétariens qui sont organisés en lieu et place de ceux avec les animaux, pour sensibiliser les populations locales.

Stop au sacrifice de l'innocence

Le sacrifice de Khokana est de la violence à l'état pur, banalisée comme rite de passage, excluant ainsi l'éthique et la non-violence comme base de la construction de l'individu. Pour y mettre un terme, nous avons organisé l'envoi d'une lettre au Ministre de la culture et au VDC¹. Nous débattons également de la question avec plusieurs leaders politiques, conscients qu'un grand nombre des habitants de Khokana souhaiterait que soit mis fin à ce rite barbare. L'arrêt des subventions et la mise en place d'une loi de protection des animaux sont donc indispensables. Nous allons rencontrer le Ministre de la culture, M. Ram Kumar Shrestha, pour le convaincre de s'opposer au soutien financier des sacrifices par le gouvernement. À cette occasion, nous lui remettrons les nombreuses signatures des pétitions contre les sacrifices de Gadhimai et de Khokana...



La Fédération népalaise de football en ligne de mire

Au Népal, les superstitions occasionnent aussi de la souffrance animale. Pour porter chance à son équipe, qui participait au championnat d'Asie du Sud, la Fédération népalaise de football (ANFA) a sacrifié 5 animaux... Cette pratique est aussi scandaleuse que choquante. Nous avons donc organisé l'envoi massif de lettres de protestation à l'ANFA, ainsi qu'à la Confédération Asiatique de Football (AFC) et à la FIFA pour leur demander d'interdire ces rituels partout dans le monde. Une manifestation a également été organisée devant le stade national, bondé à l'occasion du premier match, au cours de laquelle nous avons fait flotter une banderole jusqu'à l'intérieur du stade grâce à des ballons.

Une campagne de fond pour sensibiliser les populations

Afin d'éveiller les consciences, nous menons aussi une campagne de fond. La mobilisation citoyenne, dans le district de Bara notamment, est en bonne voie ! Le documentaire *Tears of fear* (tr. larmes de peur) que nous avons réalisé a déjà été projeté dans plus de 50 VDC et d'autres projections sont encore à venir. Pour plus d'efficacité, nous travaillons aussi avec diverses ONG, des clubs de jeunes et des groupes de femmes, ce qui nous permet de faire entendre le plaidoyer pour les animaux jusque dans la plupart des villages. Une émission radio en langue bhojpuri (langue locale) est également diffusée chaque semaine sur Radio Badal. Le jeudi soir, pendant 30min, il nous est ainsi possible de parler du bien-être animal et de la campagne pour que soit mis un terme aux sacrifices, en organisant des entretiens avec des personnalités ou des pièces de théâtre radiophoniques. Grâce à cette émission, notre message est diffusé jusqu'en Inde.



Notre campagne népalaise au sein de l'AWNN est en plein essor.

À la veille d'une nouvelle célébration de Gadhimai, le temps est au changement et le frémissement des consciences qui s'éveillent se fait clairement sentir. Notre travail de fond aura d'autant plus d'impact si la communauté internationale se positionne. Commandez et diffusez autour de vous notre tract de mobilisation de citoyenneté planétaire !

1 : Village Development Committee - division administrative équivalent de la commune.

Une grande majorité de Français ne cautionne pas **le sacrifice rituel des animaux**

Les résultats du sondage IPSOS commandé par l'OABA et One Voice en septembre dernier sont sans appel : une large majorité de Français veulent être informés sur les méthodes d'abattage des animaux et plus de la moitié sont prêts à changer leurs habitudes...



Un contexte favorable

Tandis qu'en Pologne l'abattage sans étourdissement a été interdit par les parlementaires, les contextes européen et français semblent favorables à une évolution de la législation qui permettrait aux consommateurs un choix éclairé grâce à l'identification de la méthode d'abattage. La mission sénatoriale d'information sur la filière viande a récemment présenté 40 mesures parmi lesquelles l'étiquetage du mode d'abattage des animaux, tandis que la Commission européenne a rendu à la fin de l'année un rapport sur l'opportunité d'informer les consommateurs sur les méthodes d'abattage. Ce rapport fait suite à une déclaration écrite du Parlement européen qui reconnaît l'importance de l'étiquetage des produits carnés issus de l'abattage rituel... La position des Français sur ce sujet a quant à elle été clairement exprimée lors du sondage que One Voice et l'OABA ont commandé à l'IPSOS en septembre dernier.

Les Français clairement positionnés

Une large majorité (85%) des Français considère en effet l'insensibilisation comme un élément primordial ou nécessaire et ils sont 71% à souhaiter retrouver sur la viande, ou les produits contenant de la viande, l'indication de l'utilisation d'une méthode d'insensibilisation des animaux. Fait important, le sondage indique également que 58% des consommateurs n'achèteraient plus un produit s'ils venaient à apprendre qu'il contient de la viande issue d'un abattage sans insensibilisation ! Ce sondage marque donc un fort positionnement des Français, pour lesquels la question de la méthode d'abattage est susceptible d'avoir un impact sur leurs choix de consommation.



Faire face au lobby

Pourtant, comme l'ont démontré nos enquêtes et celles de l'OABA, confirmées par des rapports officiels [COPERCI, septembre 2005, CGAAER (Conseil général de l'alimentation, de l'agriculture et des espaces ruraux), novembre 2011], l'abattage sans insensibilisation préalable des animaux tend à se généraliser en France. Une partie de la viande provenant d'animaux abattus sans insensibilisation au prétexte d'abattages dits rituels (viandes cachet et halal) se retrouve ainsi dans le circuit « classique » de distribution des viandes, à l'insu des consommateurs. Cela permet notamment d'écouler certains morceaux de viande halal ou cachet qui ne sont pas consommés par les communautés concernées. C'est ce qu'a clairement exprimé le représentant de Coop de France (27% des abattages en France), lors d'une table ronde sur les abattoirs organisée par la Commission des affaires économiques de l'Assemblée nationale en octobre 2013. On comprend d'autant mieux les intérêts économiques en jeu – ce que confirme également l'intervention du président d'INTERBEV (Interprofession Bétail et Viande) qui s'oppose à toute norme d'étiquetage du mode d'abattage, car cela pourrait « faire fuir le consommateur »... (Source : OABA)

L'Etat doit faire évoluer la législation !

Le silence du ministre de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt lors du SPACE¹ et lors du Sommet de l'élevage n'est pas acceptable. Les Français ont exprimé sans ambiguïté leur position. Leur souhait légitime est d'être informés sur ce qu'ils achètent. Que la prise en compte des animaux prime sur les habitudes alimentaires signe clairement la mutation de notre société vers un mode de vie plus éthique. Il est grand temps que le gouvernement entende ce message et fasse en sorte que les consommateurs aient accès à une information claire et transparente !

1 : Salon international de la production animale qui a eu lieu du 10 septembre au 13 septembre 2013 à Rennes.

Compagnonnage chats : le public au rendez-vous

Par Julia de Queiros

Samedi 7 décembre à Brive, One Voice a donné le coup d'envoi de sa campagne « Compagnonnage animaux » avec la première session de formation dédiée aux chats.

À cette occasion, un dépliant d'information a été publié.



Comment vivre avec un chat ? Qu'est-ce qui le rend heureux ? Peut-on le dresser ? Quelles sont les conditions de son bien-être ? Bien qu'animal de compagnie le plus prisé des humains, le petit félin est un être mal connu, incompris et qui pâtit, aujourd'hui encore, de nombreux préjugés. L'augmentation du nombre de chats abandonnés et la prolifération des chats sans abri en attestent malheureusement. Pour lancer sa campagne « Compagnonnage animaux », One Voice a donc mis à l'honneur le petit félin.

Engouement

Et si l'on en juge par le public présent à la première session de formation organisée en partenariat avec la SPA de Brive, l'animal est bien un sujet d'intérêt, de curiosité, d'interrogation et/ou de préoccupation. C'est en effet devant une salle comble et un public studieux que le Docteur Nathalie Simon, vétérinaire comportementaliste, a présenté le petit félin pendant plus de trois heures permettant à certains des participants de littéralement « découvrir » l'animal. La soixantaine de personnes présentes a posé de nombreuses questions et pris en notes les conseils avisés du Dr Simon.

Pédagogie

En support de la formation, One Voice a créé et édité un dépliant à vocation pédagogique, reprenant les informations essentielles concernant le compagnonnage avec un chat. Il est diffusé par les nombreux partenaires de la Cellule Zoé, refuges et associations. Très illustré et accompagné de textes courts et faciles d'accès, ce document présente, dans une première partie, la singularité de cet être « qui a appris au fil des siècles à apprécier – voire rechercher – la bonne compagnie » des humains. La seconde partie fait un état des lieux de ce qui rend le chat « heureux » et de ce qui le rend « malheureux ».

Vulgarisation

En abordant chacune des principales thématiques du bonheur ou du malheur du petit félin au sein d'un foyer, ce document se veut comme un outil de vulgarisation de la vraie nature du chat et de ses besoins. En effet, seule la connaissance, largement partagée, permet d'éviter les fléaux de l'ignorance, à savoir la maltraitance et l'abandon. Le document est donc destiné à une large diffusion, y compris en dehors des sessions de formation. One Voice le met d'ailleurs gracieusement à la disposition de toute personne qui en fait la demande, soit par courrier, soit directement sur son site internet. Nous vous invitons donc à vous procurer ce passeport qui vous ouvre les portes du monde fabuleux du petit félin. Un monde plein de sagesse et d'amour véritable.



Compagnonnage Chats prochaines étapes :

Pendant toute l'année 2014, d'autres sessions de formation et d'information sont organisées à travers la France. Retrouvez le programme en page 16 ou restez connecté sur www.one-voice.fr pour suivre l'actualité de « Compagnonnage chats » au fil des mois.

En 2015, ce sera au tour des « chiens » d'être au cœur de la campagne.

De nouvelles vies sacrifiées pour l'industrie des loisirs ?



Tandis que l'Inde amorce une révolution en accordant des droits aux dauphins, un 4^e delphinarium pourrait être construit en France. One Voice au sein d'une coalition d'associations internationales se mobilise !

A contre-courant

Alors qu'en octobre dernier, l'Inde conférait aux dauphins le statut de « personnes non humaines », bannissant ainsi les delphinariums de son territoire, le zoo d'Amnéville, en Moselle, a annoncé son projet de présenter des dauphins. Sous prétexte de sensibilisation à la conservation, de nouveaux cétacés pourraient subir des souffrances physiques et morales au nom du divertissement familial et du profit.

Alerter les autorités

En réaction contre ce projet, Muriel Arnal s'est adressée à des députés européens ainsi qu'au ministre de l'Écologie par le biais d'une lettre coécrite avec la WDC¹. Il est capital de rappeler aux autorités que les delphinariums ne peuvent satisfaire les besoins vitaux des dauphins et d'insister sur le fait que de nombreux pays ont déjà interdit la présence de ces parcs.

S'unir pour agir

Afin de mener une action globale plus efficace, One Voice a rejoint une large coalition d'associations internationales afin d'obtenir l'interdiction de la captivité des cétacés en Europe. Des actions ont déjà été entreprises en faveur de l'orque Morgan du Loro Parque (îles Canaries) et d'autres sont prévues pour le printemps 2014.

1 : Whale and Dolphin Conservation

Les Français défendent le loup !

En septembre 2013, en association avec l'ASPAS, One Voice a commandé un sondage auprès de l'IFOP afin de connaître l'opinion des français sur la présence du loup en France.

Majorité écrasante

Sur 1000 personnes représentatives de la population française interrogées, les réponses montrent que 76% des Français sont favorables à la présence du loup en France !

80% pensent qu'il est impossible d'envisager son éradication totale et 75% jugent inacceptable d'abattre encore aujourd'hui des espèces pourtant protégées comme le loup, le vautour ou le bouquetin.

Un sacrifice étudié

Ce sondage indique donc que – à défaut de prendre en compte l'animal et son rôle dans l'écosystème – c'est également sans considération pour le positionnement de la majorité des Français que le gouvernement permet le sacrifice de 24 loups par an...

Entre chien et loup



Le retour du loup sur notre territoire est un petit miracle, un fabuleux cadeau de la nature. Malheureusement sont de retour aussi les préjugés, la haine et le désir de destruction qui l'avaient chassé voilà plus de soixante ans.

Dans le cadre de sa campagne, « Frère loup », One Voice propose dans ce livret de réhabiliter l'image du loup en rappelant qu'il est l'ascendant du meilleur ami de l'homme, le chien. À partir de *Canis lupus*, l'homme a créé *Canis lupus familiaris* : entre chien et loup la différence est donc cet adjectif « familiaris », signifiant « de la maison, de la famille ». Ceci n'a été possible que parce que nos lointains ancêtres ont su voir, apprécier et admirer les qualités du loup au point de vouloir se les attacher : courage et vitesse, loyauté et fidélité, intelligence et empathie. C'est ce que semblent avoir oublié ceux qui diabolisent le loup ! Le gardien de nos foyers, le compagnon aimant, le partenaire fidèle, en un mot, le chien, n'aurait pu exister sans le loup.

Quant à ce dernier, en tant qu'espèce clé de voûte, il représente pour nos contrées un facteur de restauration et de maintien de la biodiversité.

Espérons que la lecture de ce livret contribuera à faire comprendre que ce n'est pas de la haine que devrait susciter le loup mais plutôt une reconnaissance infinie et un immense respect.

Samba nous appelle



Samba nous appelle. Depuis 10 ans, nous bataillons pour la sortir du cirque où elle vit un calvaire et alertons les autorités de sa détresse. Les événements nous ont tristement donné raison. L'éléphante ne supporte plus sa captivité. Elle s'échappe de son enclos. Un homme meurt accidentellement. Ce tragique accident ne doit pas rester sans conséquence. Les éléphants n'ont pas leur place dans les cirques !

L'histoire de Samba

One Voice a remarqué Samba en 2002 au cours d'une enquête. Son dresseur l'obligeait à mimer sa propre mort – un cauchemar pour la jeune éléphante qui a vu sa famille se faire décimer 14 ans plus tôt, lors de sa capture au Kenya. En 2003, elle refuse de le revivre une fois de plus et est rouée de coups après le spectacle, sous les yeux d'enfants horrifiés dont la mère prévient l'association. Depuis, pour obtenir sa libération, nous multiplions les procédures auprès des autorités et les actions de sensibilisation. Plusieurs enquêtes ont été réalisées, ainsi qu'un rapport rédigé par un vétérinaire spécialiste, révélant ses piètres conditions d'existence, sans eau à sa disposition et enfermée seule dans une remorque en dehors des spectacles. Chaque année un peu plus maigre, elle affiche une détresse mentale grandissante, nous incitant à redoubler d'efforts pour la sauver.

Septembre 2013 : le drame

Le 9 septembre 2013, à bout, elle s'échappe de son enclos électrifié. Un octogénaire court, il tombe, Samba le pousse sur son passage. Malheureusement il décèdera plus tard. Contre toute attente, rien ne sera fait. Dès le lendemain, le cirque reprend la route avec Samba. Nous avons pourtant réagi immédiatement en demandant sa saisie et proposant de la prendre intégralement en charge. En un temps record, nous avons trouvé le transporteur spécialisé, la grue pouvant soulever 30 tonnes et une structure d'accueil répondant à la fois aux critères de sécurité et de bien-être pour l'éléphante...

Le printemps de l'espoir

Au printemps prochain, un procès aura lieu suite à la plainte déposée par la famille de la victime. One Voice, déterminée à sauver Samba, se portera partie civile. C'est pour elle l'immense espoir d'une vie nouvelle si elle était confisquée ! Nous avons déjà prévu le plan de sauvetage qui sera présenté au juge. Le parc de Thoiry a accepté d'être notre partenaire. Nous y construisons un espace de transition sécurisé, incontournable après un sauvetage et indispensable avant de trouver une structure d'accueil définitive. Afin d'appuyer notre dossier, nous avons également demandé au docteur John A. Knight – vétérinaire et consultant spécialiste du bien-être animal – de réaliser une étude qui, partant de la vie de Samba, traite des problèmes liés à la présence d'éléphants dans les cirques.

Une campagne d'alerte

Le cas de Samba n'est pas isolé. La problématique est générale et concerne l'ensemble des éléphants détenus par des cirques. Dès que l'espace de transition sera construit, nous lancerons donc une campagne d'alerte auprès des maires. Nous leur enverrons le rapport du Dr. Knight et une invitation à visiter cet espace dont la réalisation, selon toutes les normes nécessaires de sécurité, démontre combien celles des cirques sont peu exigeantes pour la sécurité du public.

Une enquête accablante

Notre dernière enquête dans les cirques s'est concentrée sur les conditions de détention des éléphants. Dans son rapport, elle conclut à une importante mise en danger du public, par les moyens dérisoires mis en place pour maintenir les animaux. Et afin de mieux comprendre ce qu'ils subissent, nous avons choisi de mettre en perspective nos observations avec une présentation de leur riche vie mentale et émotionnelle.



Comment, alors que l'on sait le risque qu'ils représentent et l'imprévisibilité de leurs réactions, peut-on encore faire défiler des éléphants dans les rues ?

Arthur est arrivé au refuge !

Par Lorraine Collard

Comme nous vous l'avions annoncé dans le dernier numéro de Noé, One Voice, après de longues négociations, a réussi à arracher Arthur du camp d'entraînement pour les chiens de chasse dans lequel il était prisonnier depuis des années. Grâce à votre soutien et au travail de terrain de nos partenaires, Arthur n'est plus un ours esclave !



Un travail de longue haleine

Dans le cadre de sa campagne sur les ours en Russie et après une enquête de terrain menée dans les camps d'entraînement pour les chiens laïkas, One Voice avait refusé le sort réservé à Arthur. Devenu trop puissant pour faire face aux chiens, il devait être vendu à un riche chasseur pour une ultime chasse au trophée. C'est donc avec une grande émotion que le 18 janvier dernier, One Voice a assisté à son arrivée dans le sanctuaire pour animaux sauvages de Sirin, près de Saint-Petersbourg, notre partenaire russe.

Vers la liberté

Vacciné et vermifugé avant son départ du camp, et passée la phase laborieuse des documents administratifs, Arthur a enfin pu être installé dans un camion pour être transporté au refuge. Une mission complexe, surtout qu'à cette période de l'année, Arthur commençait à entrer en phase d'hivernation.



Une vie de traumatismes



Très stressé, Arthur a mordu le chauffeur lors du transfert, heureusement sans aucune gravité. La proximité de l'homme a toujours été pour lui synonyme de violence et de mauvais traitements. Pendant des

années, il n'a connu que les attaques répétées des chiens puis l'enfermement dans une cage exiguë et sale sans aucune possibilité de se cacher ni de se protéger du froid mordant des hivers de l'Oural.

Un bilan médical décisif

A son arrivée au refuge, Ksenia, la biologiste qui dirige le sanctuaire, a établi son bilan de santé. Bouleversée par cet ours, beaucoup trop maigre pour son âge en particulier à cette période de l'année, elle nous a confié ne pas pouvoir imaginer ce qu'il a subi pour être traumatisé à ce point. Son état de santé actuel ne lui permettrait pas de supporter l'anesthésie générale indispensable à des examens médicaux plus approfondis. Elle a donc été reportée.



Panser les plaies du passé

Arthur se jette sur la nourriture, démontrant que les chasseurs l'ont affamé pendant des années. Cinq

jours après son arrivée au refuge, il s'est précipité sur son bol de porridge avant même que Mary ait pu le passer complètement par l'ouverture. Lorsqu'elle a tenté de déplacer le bol pour qu'il soit plus à son aise, Arthur a poussé un hurlement poignant, si fort que l'équipe a été voir si cela n'avait pas réveillé Glasha qui hiverne un peu plus loin...

Etape par étape

Dans un premier temps, pour pouvoir le garder à l'œil et lui apporter les soins qui lui sont indispensables pour reprendre des forces, l'équipe a donc décidé de l'installer dans une zone spéciale, où il pourra être suivi de très près tant qu'il sera dans cet état de grande faiblesse.

Un nouveau départ

C'est avec une grande méfiance qu'Arthur est entré dans ce nouvel enclos, symbole d'une nouvelle vie. Lentement, il a exploré son environnement en y évoluant – pour la première fois depuis des années – sans chaînes pour l'entraver ni bâtons pour le réprimer.

Une fois ses forces retrouvées, il pourra enfin découvrir le grand espace de 1200 m² spécialement construit pour lui grâce à vous.

Des soins quotidiens

Dans son état, il n'aurait pas eu les réserves nécessaires pour hiverner. L'analyse récente des selles a montré qu'il avait besoin de probiotiques, qui lui sont désormais fournis. Actuellement, c'est Mary qui le nourrit 4 fois par jour. Les rations sont fractionnées pour éviter qu'il ne tombe malade en mangeant trop. Le contact avec ses soigneurs est très bon et la communication s'est établie sans heurts.

Arthur, symbole de notre action en Russie

Arthur est désormais loin de sa prison et de la mort certaine qui l'attendait. C'est une grande victoire pour One Voice. Il est le symbole de notre combat pour tous les ours martyrs. Car nous n'oublions pas les quelques 200 ours toujours détenus dans des *Pritravkas* russes. One Voice a adressé une lettre en russe au président Poutine – sur les pages officielles du Kremlin, afin de donner toutes les chances à notre message d'arriver – lui demandant de faire cesser ces pratiques tristement légales, ainsi qu'au président de la FCI¹, pour le questionner sur l'éthique des certifications des chiens laïkas en Russie. **Continuons à œuvrer, comme nous l'avons fait avec Arthur, pour la libération des ours en Russie !**

Merci infiniment
à toutes les libératrices
et les libérateurs
d'Arthur !



1 : Fédération cynologique internationale

La logique sacrificielle

d'hier à aujourd'hui

Par Christine Sachs



Origine

S'interroger sur l'origine du sacrifice sanglant revient à s'interroger sur l'origine de la violence. Car l'un et l'autre sont étroitement liés. Anthropologues, ethnologues, psychologues, philosophes se sont penchés sur cette problématique.

Certains comme Walter Burkert ou René Girard considèrent le sacrifice sanglant comme un fait d'acculturation, il serait une manière de canaliser la violence sur une victime, un bouc émissaire afin d'assurer la cohésion du groupe humain et sa survie¹.

Or, si leurs théories sont séduisantes, elles partent d'un présupposé contestable : une violence consubstantielle à l'homme. Toutefois, il faut distinguer la cruauté « naturelle » ou instinct de prédation destiné à la survie, de la cruauté culturelle (abus de pouvoir, exploitation, manipulation, etc.) destinée à la domination. L'accès à la culture devrait permettre à l'humain de contrôler ses instincts au profit d'une éthique et non, comme bien souvent, d'apporter une justification fallacieuse aux actes violents.

Le sacrifice sanglant comme domination

Pour rendre compréhensible l'association des trois mots *sacrifice/religieux/sanglant*, il faut en rajouter un autre, *domination*. C'est là que se trouve la résolution de cette équation. Car c'est par l'exploitation de la peur, sa mise en scène que les assoiffés de puissance, les dominateurs de toutes sortes parviennent à leurs fins.

En répondant à un brahmane qui s'apprête à faire un immense holocauste et lui demande son assentiment, Bouddha résume parfaitement le fonctionnement des sacrifices sanglants : « *Il y a, ô brahmane, trois sortes de feu (sacrifice) qu'il faut abandonner, qu'il faut éloigner, qu'il faut éviter. Quels sont ces trois feux ? Ce sont le feu de l'avidité, le feu de la haine et le feu de l'illusion* »².

Les carnages qui s'effectuent en public au Népal illustrent parfaitement cette analyse. Pour obtenir prospérité et abondance (avidité), des malheureux massacrent des êtres vivants laissant libre cours à la partie la plus sombre d'eux-mêmes (haine) sans se rendre compte qu'ils sont instrumentalisés par le pouvoir et l'économie (illusion). L'ignorance est le fondement de ces horreurs car la déesse Durga, au nom de qui sont perpétrés ces meurtres, est la déesse de la puissance de la Nature, de la création et des forces fécondantes. La même déesse est célébrée au Bengale par la construction de *pandals* (temples temporaires chatoyants). C'est une période de félicité, et non d'effroi.

L'étymologie des mots nous sert à mieux comprendre leur sens originel et l'altération voire la déformation de celui-ci. Ainsi, le mot « sacrifice » signifie le fait de « rendre sacré ». Ce qui renvoie cet acte à la sphère du religieux. Mais qu'est-ce que le « religieux » ? Ce qui relie l'homme au divin.

Lier à ces deux mots le terme « sanglant » conduit à une impasse cognitive : si le sang symbolise la vie, le terme « sanglant » renvoie à la violence et la mort. Or, le sacrifice ne devrait être rien d'autre qu'un hymne de l'humain à la Vie.

Alors comment l'être humain a-t-il basculé d'un hymne à la Vie vers une apologie de la violence, de la cruauté et de la mort ?

Ci-dessus : Orphée, mosaïque, Musée d'archéologie d'Istanbul.



Le sacrifice sanglant comme sacrilège

Que ce soit dans les civilisations indo-européennes (Iran et Inde) ou gréco-romaines, le sacrifice sanglant a été dénoncé comme sacrilège, « outrage » à la Vie... et à la raison !

Dès le VI^e av. J.-C., apparaissent les premières protestations contre les sacrifices sanglants. En Grèce, orphiques et pythagoriciens condamnent homicides et meurtres d'animaux. En Inde, le Bouddha reprend le concept de l'Ahimsā (non-nuisance) né dans une injonction védique³. Tandis qu'en Iran, à l'antique culte iranien de Mithra caractérisé par de cruels sacrifices de taureaux s'oppose le Zoroastrisme.

Dans les premiers siècles de notre ère, plusieurs courants systématisent la bienveillance envers tout être vivant : Jaïnisme en Inde, Manichéisme en Iran. Alors que dans le monde romain, Lucien de Samosate, dénonce par la satire l'ineptie des sacrifices sanglants et leur mercantilisme⁴.

Quant aux sacrifices de l'Ancien Testament, ils sont annihilés dans le Nouveau Testament où Jésus dit : « Dieu veut la pitié, et non les sacrifices, la connaissance de Dieu, et non les holocaustes ». ⁵

Le sacrifice comme repas

À bien considérer les sacrifices sanglants, leur issue s'éloigne du spirituel car, dans la plupart des cas, le sacrifice est suivi d'un acte beaucoup plus pragmatique : manger. Dans la culture des Dinka du Soudan du Sud, le mot « sacrifice » et le mot « festin » sont identiques⁶. Les trois religions monothéistes ont conservé cette tradition puisqu'à Pessah, Pâques ou Aïd el-Kebir, on festoie après avoir tué (acheté) un agneau, symbole du sacrifice.

Comme dans les sacrifices népalais, ces traditions sont l'occasion d'un profit commercial. La victime n'est désormais là non pour relier au divin mais bien pour remplir les panes et les bourses.

Mais le festin est lié à la fête et non au sang. Moment convivial par excellence, il permet aux humains de communier entre eux et avec la Nature qui offre bien d'autres alternatives qu'une victime innocente.

Le sacrifice comme symbole

Ce qui importe dans le « sacrifice » c'est justement le désir de cette communion ; la recherche par l'humain du lien avec ce qui le dépasse et avec ses semblables. L'essence du sacrifice réside dans l'oblation, le don de soi, l'abandon ou l'immolation de nos peurs et nos faiblesses si humaines. L'immolation sanglante n'est que le fruit d'une perversion du symbolisme du sacrifice.

Il est intéressant de noter qu'au Népal, les animaux sacrifiés symbolisent des défauts humains tels que la colère, la convoitise, la stupidité, la lâcheté et l'ignorance. Or, si le symbolisme avait réellement été compris, au lieu de tuer des innocents, les « fidèles » s'appliqueraient à tuer en eux ces défauts.

Concluons avec une phrase d'un penseur grec du IV^e siècle, Isocrate, qui, dans le discours sur les devoirs des rois qu'il envoie à Nicoclès, récemment monté sur le trône de Salamine, écrit :



« Acquitte tes devoirs envers les dieux comme tes ancêtres te l'ont enseigné, mais sois convaincu que le plus beau sacrifice, le plus noble geste, sera de te montrer l'homme le meilleur et le plus juste »⁷.



1. René Girard et al., *Sanglantes origines*, Flammarion, Paris, 2011.
2. *Sermons du Bouddha*, Aggī Sutta (*Le principe de la non-violence*) Chapitre II, verset 2.23.
3. *Māhimsyāt sarva-bhūtāni* (« Qu'on ne nuise à aucun être vivant » !).
4. Lucien de Samosate, *Sur les Sacrifices*, Média dossiers du Louvre « Dieux, cultes et rituels dans les collections du Louvre. »
5. Mathieu, 9,13.
6. Maurice Bloch, *La Violence du religieux*, Paris 1997, p. 65.
7. Isocrate, *Discours*, T. 2, À Nicoclès, 20, Les Belles Lettres, Paris, 2003.

Notre alimentation : un enjeu planétaire !

Par Amerina Gublin-Diquélou

Le rapport du GIEC a été rendu en septembre dernier. Ses conclusions sont claires, du fait de l'homme, la planète va changer. Mais un doute demeure : ce changement sera-t-il modéré ou un véritable bouleversement ? La réponse tient dans une assiette...

Le rapport du GIEC

Dans son rapport rendu en 2013, le GIEC¹ conclut à un réchauffement climatique « sans équivoque », et estime à 95% la probabilité que les humains soient responsables de l'essentiel du réchauffement mondial observé depuis 1950. Plusieurs scénarii sont possibles d'ici 2100, en fonction de l'évolution de nos activités. Le constat est simple, si nous acceptons enfin de modifier nos modes de vie, le changement pourra être géré. Dans le cas contraire, la physionomie de la planète telle que nous la connaissons aujourd'hui sera bouleversée. Ainsi que l'a déclaré Achim Steiner, Directeur exécutif du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) : « *Les changements climatiques sont un défi de long terme, mais qui exigent une action urgente, non pas demain, mais aujourd'hui et maintenant* ».

¹ : Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat.

« *Le chauffage est en marche. Maintenant, nous devons agir* »

BAN KI-MOON,
Secrétaire général des Nations Unies

L'appel de Rajendra Pachauri toujours d'actualité

L'alimentation, enjeu majeur de la lutte contre le réchauffement climatique semble être tabou. Pourtant, son impact sur le climat est supérieur au secteur des transports ! L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture évalue ainsi les émissions liées à l'élevage à 14,5% des émissions anthropogéniques contre 13% pour l'ensemble des transports individuels et collectifs. Et avec l'augmentation de la population mondiale, on estime que la demande pour la viande et les produits laitiers devrait connaître une hausse de 70% d'ici le milieu du siècle. En janvier 2008 déjà, face à cette perspective alarmante, Rajendra Pachauri président du GIEC avait lancé un appel d'urgence pour une réduction de la consommation de viande. Six ans après, le message est le même et l'urgence plus grande encore... Mais les enjeux financiers de la production de viande engendrent une surdité par trop flagrante.



On peut remplacer la viande

Nourrir la planète est un défi à long terme. L'apport en protéines nécessaire à une population en augmentation constante ne pourra pas être satisfait par l'élevage, gourmand en céréales et en eau et hautement générateur de gaz à effet de serre. Cela est loin d'être une fatalité. Des alternatives végétales existent qui ont un meilleur rendement et polluent moins, en plus d'économiser des vies... Produire un kilo de bœuf ou de fromage génère respectivement 27 et 13,5 kilos de CO₂. En comparaison, produire des alternatives végétales comme le tofu ou les lentilles n'émettra que 2 kilos et 0,9 kilo de CO₂.

La France pour la valorisation des protéines végétales !

En septembre 2013, la plateforme IMPROVE – Institut mutualisé pour la valorisation des protéines végétales – a été lancée à Amiens, avec le soutien financier de l'Etat. Elle regroupe 4 grands groupes industriels qui ont souhaité mutualiser leurs recherches, associés à 4 partenaires du monde de la recherche dont l'INRA. Son objectif est de trouver de nouvelles applications industrielles, notamment en termes d'alimentation humaine, pour les protéines végétales (blé, maïs, pois, lupin, luzerne, pomme de terre, etc.). Ces dernières représentent un gisement d'environ 28 millions de tonnes de protéines faiblement valorisées à ce jour... Un beau projet français qui pourrait contribuer à la lutte contre le réchauffement climatique !



Ci-contre à gauche : gousses de caroube et fèves de lupin.

À droite : un champs de lupins tout en couleurs...

La révolution est en marche

Dans une étude publiée en avril 2012, une équipe de l'Université de Lancaster a montré qu'une transition des Britanniques vers une alimentation végétarienne réduirait de 22% leurs émissions de GES. L'impact d'une diminution de la consommation de viande est si grand, que l'instauration d'un seul jour sans viande par semaine pourrait avoir un effet hautement impactant. A travers le monde, certains en ont pris conscience. En Belgique, la ville de Gand a instauré le jeudi végétarien depuis 2009. Aux Etats-Unis, des établissements scolaires toujours plus nombreux mettent en place le lundi sans viande, dont – depuis décembre 2013 – le SUNY Binghamton à New York, qui compte déjà, depuis janvier, la première école publique dont tous les menus sont végétariens. En France, depuis 2012, malgré un décret largement contesté (qui oblige les cantines à servir de la viande ou du poisson), les cantines des écoles publiques du 2^{ème} arrondissement parisien servent un menu végétarien une fois par semaine...

Et il n'y a pas que les écoles : en novembre dernier, l'armée norvégienne a annoncé qu'elle s'astreindrait à un régime strictement végétarien le lundi, mesure clairement prise pour le climat, comme l'a déclaré le commandant Eystein Kvarving, porte-parole du chef d'état-major des armées.

Baissons le chauffage !

Chacun d'entre nous peut faire le choix de consommer végétarien au moins un jour par semaine. C'est la seule solution pour inverser la tendance et limiter l'importance du réchauffement climatique pour le siècle à venir. Depuis son lancement en 2008, ce message est celui de « J'écoute ma conscience » qui prône un geste d'urgence planétaire : réduire voire arrêter sa consommation de viande. Avec seulement un jour sans viande, nous avons la garantie d'une réduction des pollutions liées à l'élevage, sans compter le gain en termes de santé humaine et les milliers d'animaux qui seront sauvés. Encourageons nos proches à suivre le mouvement et écrivons aux maires, aux directeurs d'écoles et au ministre de la santé pour qu'ils suivent le mouvement !

SOUTIEN RÉGULIER

Devenez partenaire de One Voice !

Vous êtes donateurs et sympathisants de l'association, One Voice vous appelle à devenir ses partenaires avec le soutien régulier, un moyen simple et sûr de faire un don mensuel ou à la fréquence de votre choix.

Pourquoi choisir le soutien régulier ?

- Vous êtes engagés ou vous souhaitez vous engager durablement dans le combat pour les animaux.
- Vous voulez participer à l'émergence d'une nouvelle culture planétaire de non violence appliquée à l'ensemble du vivant. Vous avez conscience que c'est un travail quotidien de longue haleine.



3 avantages pour vous et votre engagement

- 1. Sécurité :** vous n'avez plus à vous préoccuper du règlement de votre don. Celui-ci est prélevé directement sur votre compte au montant et à la fréquence de votre choix. Il suffit de nous renvoyer, dûment rempli, le bon de soutien régulier à votre disposition dans ce magazine.
- 2. Simplicité :** en tant que donateur régulier, vous recevez votre reçu fiscal une fois par an en janvier.
- 3. Liberté :** vous pouvez modifier le montant de votre soutien ou l'interrompre à tout moment par simple courrier postal à One Voice - 12 rue Gustave Eiffel - 44810 Héric.

3 avantages pour One Voice et notre combat

- 1. Efficacité :** les frais de collecte, de gestion, de suivi et de traitement des dons sont considérablement réduits. Notre souci constant est d'utiliser efficacement vos dons et de garantir ainsi un transfert maximum des fonds aux opérations de terrain et de sauvetages, aux investigations, aux actions d'information, de conscientisation et d'éducation, de veille, de lobbying.
- 2. Stabilité :** des ressources régulières permettent de planifier nos actions à plus long terme et de les anticiper en optimisant notre réactivité.
- 3. Force :** selon le principe de représentativité, c'est le nombre de donateurs engagés à nos côtés – et non de sympathisants, même s'ils sont aussi indispensables – qui rend audible notre voix. Plus nous sommes nombreux et plus One Voice peut se faire entendre dans les décisions politiques !

Depuis sa création en 1995, One Voice fonctionne uniquement grâce aux dons de donateurs particuliers, sans aucune subvention. C'est un soutien précieux et encourageant qui donne les moyens de mener à bien son action, en toute indépendance et liberté de parole, en France et dans le monde.

*Chaque don, chaque geste est vital,
même le plus petit, pour faire émerger
une éthique animale et planétaire !*

 **NON** subventionnée
LIBERTÉ de parole garantie !



Siège social : BP 41 - 67 065 Strasbourg
Département administratif et missions : 12, rue Gustave Eiffel - 44810 Héric
tél. 02 51 83 18 10 - fax 02 51 83 18 18 - info@one-voice.fr - www.one-voice.fr